

## **Comité du développement et de la propriété intellectuelle (CDIP)**

**Quatorzième session**  
**Genève, 10 – 14 novembre 2014**

### **RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'ÉVALUATION APPROFONDIE POUR LE PROJET RELATIF AUX PROJETS DE PARTENARIAT OUVERT ET MODÈLES FONDÉS SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

*réalisée à la demande du Secrétariat*

1. L'annexe du présent document contient un résumé de l'étude intitulée "Étude d'évaluation approfondie pour le projet relatif aux projets de partenariat ouvert et modèles fondés sur la propriété intellectuelle", réalisée par Mme Ellen Enkel, directrice de l'Institut Dr Manfred Bischoff de gestion de l'innovation du groupe Airbus et présidente de la Gestion de l'innovation à l'Université Zeppelin, à Friedrichshafen (Allemagne), dans le cadre du "Projet relatif aux projets de partenariat ouvert et modèles fondés sur la propriété intellectuelle".

2. *Le CDIP est invité à prendre note des informations contenues dans l'annexe du présent document.*

[L'annexe suit]

**Note : Les opinions exprimées dans la présente étude n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du Secrétariat ou des États membres de l'OMPI.**

## RÉSUMÉ

1. Même si la plupart des publications universitaires et des études réalisées par des praticiens s'appuient sur des exemples d'innovation ouverte rencontrés dans des pays développés, notamment chez Procter and Gamble, Philips ou encore IBM, cette étude démontre, à l'aide de sept exemples, que l'innovation ouverte est déjà à un stade très avancé dans les pays en développement. Tous les projets s'appuient sur de multiples activités de collaboration et un large éventail d'accords à la fois divers et flexibles pour parer au manque de ressources. Tous les projets ont abouti à la création d'un écosystème de partenaires qui a permis d'élargir la sphère d'influence et d'arriver à des objectifs sociaux auxquels aucun organisme ne parviendrait seul.
2. En analysant les projets Ushahidi, iHub, Eclipse, le projet relatif au génome humain, Desertec, Cambia et le Cyberparc d'Alger à partir d'une taxonomie bien documentée, nous sommes parvenus à faire ressortir trois principaux facteurs ayant participé à la réussite de ces projets. Pour développer rapidement l'écosystème et maintenir la dynamique d'innovation, tout en réduisant l'écart de connaissances entre partenaires et utilisateurs, tous les projets se sont appuyés sur l'utilisation d'un logiciel libre et ouvert et des règles spécifiques en matière de contribution et de commercialisation. Le manque de ressources, l'absence d'accès au système des brevets et le manque de connaissances en la matière ont également contribué à la conclusion d'accords de licences libres et ouvertes. De plus, tous les projets se sont appuyés sur divers accords formels et diverses stratégies d'ouvertures pour répondre aux besoins des grandes entreprises des pays développés, des entrepreneurs et des partenaires sans but lucratif.
3. En conséquence, l'OMPI pourrait élargir sa gamme de services afin de mieux répondre aux besoins des organismes de pays en développement en matière d'accords, de communautés de brevets, de traductions dans les langues nationales et de textes plus compréhensibles. L'OMPI devrait tout particulièrement garder à l'esprit que le développement d'un écosystème de l'innovation, et l'utilisation d'un logiciel libre et ouvert, peuvent contribuer de façon non négligeable à accélérer l'innovation dans les pays en développement.

[Fin de l'annexe et du document]